

16/03/2011

LE MERCREDI 16 MARS 2011

LeFront



**CHRONIQUE SEXE : DU
SEXE À TOUS LES ÂGES**

UNE AUGMENTATION DE NOTRE COTISATION À LA FÉECUM?

ART ENGAGÉ

UNE NOUVELLE MODE CHEZ LES ARTISTES

MERCREDIS D'HUMOUR

DERNIÈRE ÉDITION CE SOIR

CHRONIQUE POLITIQUE

LE NPD VA-T-IL DISPARAITRE AU FÉDÉRAL?

SPORTS

DES OBSTACLES AU FOOTBALL UNIVERSITAIRE

ACTUALITÉ

L'engagement

L'art-illerie des artistes



Depuis quelques années, des artistes de partout dans la francophonie canadienne semblent porter un intérêt plus prononcé envers différentes causes et débats que notre société connaît. Ils sont de plus en plus nombreux à tendre la main ou à faire entendre leur voix, et multiplient non seulement les occasions de faire preuve d'engagement, mais les manières de le faire aussi.

Que ce soit pour sensibiliser les gens à diverses causes environnementales, offrir du soutien à ceux qui sont dans le besoin ou dénoncer les gouvernements politiques du gouvernement, ces personnalités artistiques font preuve d'initiative et d'originalité pour faire passer leurs messages à travers leur art.

« Les artistes sont le reflet de la société dans laquelle ils vivent. Les gens leur donnent une aura qui doit se mettre au service des causes », explique Christian Vanasse d'un ton empreint de certitude.

Humoriste, improvisateur et auteur, Vanasse en est un de ceux

qui n'a pas peur de l'engagement. Pour dénoncer les injustices dont il est témoin, et parfois victime, il a recouru à un outil qui est loin de lui être étranger : l'humour.

En effet, c'est entre autres au sein du groupe d'humour politique les Zapartistes que l'élé municipal de Saint-Jude expose publiquement son opinion sur les enjeux qui entourent la politique québécoise.

« Tout ce qu'on veut faire, c'est parler de politique, affiner... On veut mettre de l'humour dans le militantisme et non du militantisme dans l'humour. »

Récemment, les inquiétudes entourant l'exploration du gél de schiste près de la résidence de l'artiste furent l'objet de son humour parfois cynique. Malgré le fait que ce dossier le concerne et l'inquiète particulièrement, Vanasse fut en mesure de trouver des éléments ridicules pour l'humoriste en lui.

Selon David Longenag, auteur et journaliste travaillant dans le domaine artistique depuis plus de quarante ans, cet exemple reflète parfaitement la tendance actuelle qui s'est installée chez la plupart des artistes qui démontrent leur engagement envers des causes quelconques.

« De nos jours, l'engagement des artistes est un combat beaucoup plus individuel que collectif. Ici, ils s'engagent



Christian Vanasse, humoriste, improvisateur et auteur.

dans des débats d'ordre plus global comme les droits de la femme, par exemple, pour changer le monde. Aujourd'hui, c'est différent : ils portent maintenant beaucoup plus d'importance à des causes qui correspondent plus précisément à leurs valeurs et à ce en quoi ils croient », avance-t-il. Voilà pourquoi ils seraient de plus en plus nombreux à vouloir se faire entendre, par exemple par l'humour de l'humour, comme c'est le cas pour Vanasse.

« L'humour a une fonction de critique sociale puisque le rire permet de faire valoir des affaires qui seraient de la même à passer autrement. C'est une façon efficace de faire voir au monde les travers de la société et de partager ses opinions », poursuit Longenag.

De toute évidence, c'est une formule qui semble être gagnante pour Vanasse et sa troupe indépendante. Grâce à leur satire, ils sont en mesure de faire passer leur message tout en divertissant leur public qui ne fait que rassembler davantage de gens à chaque représentation.

La portée universelle de l'humour

Efficacité de cet outil qui fait rire est bien loin de se limiter au Québec. Au Nouveau-Brunswick aussi, des artistes francophones démontrent leur

engagement politique et citoyen grâce à l'humour.

Selon André Roy, comédien et humoriste acadien, l'humour a une portée universelle qui va chercher tout le monde et qui facilite la transmission de diverses opinions.

« Quand on n'est pas critique, les gens pensent qu'on analyse chaque mot qu'il dit pour en trouver le sens alors que lorsqu'ils rient ils ne réalisent pas toujours ce qu'ils viennent d'entendre sur-le-champ. C'est beaucoup moins lourd lorsque c'est traité avec humour. Ils peuvent plus se reconnaître comme ça », explique-t-il.

Le mois dernier, Roy et sa troupe ont fait une tournée provinciale avec La Revue Acadienne. Ce spectacle humoristique revêt les événements marquants de l'année à travers des sketches, des imitations et des chansons d'une manière pouvant rappeler à plusieurs le célèbre Blue Boy. Les sujets qu'ils abordent ne se limitent pas à la politique comme les Zapartistes, mais passent des arts aux sports, en abordant même la religion.

« Notre principal objectif est de faire bouger les choses. Les journalistes n'ont pas le choix de demeurer neutres. Nous, on peut y mettre notre opinion. On peut montrer notre penchant

pour faire réfléchir les gens », poursuit-il.

Ce désir de changer les choses est donc répandu. L'engagement de ces artistes n'est en rien discret et reflète très bien le dynamisme qui habite les gens du milieu artistique démentement.

« Nous faisons face à un phénomène différent de l'effort militant qui régnait dans les années soixante-dix, conclut Longenag, mais les changements qui en découlent peuvent être tout aussi positifs. Ce n'est que la portée qui diffère. »



Vous voulez participer au Front?

Venez nous voir!

Nos réunions ont lieu au deuxième étage du centre étudiant les lundi à 11h15

ciné campus

→ Jeudi 17 et vendredi 18 mars
→ à 20 h

Journal d'un coopérant

réalisé par Jean-Louis Lussier

→ Étudiants : 5 \$ / Autres : 7 \$
→ Amphithéâtre du pavillon JACQUELINE-BOUCHARD
→ Campus de Moncton

→ Renseignements : 858-3758

→ Pour voir la bande-annonce sur CapTV : www.capacite.ca
Programme de la SCS : www.scs.ca ou visitez-nous sur www.facebook.com/moncton

Augmentation possible de la cotisation étudiante à la FEÉCUM

Marc André LaPlante

Les étudiants de l'Université de Moncton pourraient avoir à déboursier jusqu'à 15 \$ supplémentaires en cotisation étudiante à la FEÉCUM l'an prochain. Le président de la FEÉCUM, Ghidain LeBlanc, a fait la présentation devant le conseil d'administration de la FEÉCUM de cinq différents projets qui nécessiteraient une augmentation de 3,5 \$ chacun à la cotisation étudiante.

La première des cinq propositions, sur lesquelles le vote sera tenu séparément, vise simplement à permettre à la

FEÉCUM de capoter à l'infatigable. L'infatigable a notamment un impact sur le salaire des employés, ainsi que sur les bourses attribuées aux étudiants.

La FEÉCUM cherche également à mettre en application une de ses politiques actuelles, qui demande l'inscription d'un comptable étudiant pour faire la vérification financière des différents conseils étudiants auxquels la FEÉCUM verse une cotisation. Selon Ghidain LeBlanc, « il s'agit de la mise en application d'une politique déjà en place afin d'assurer une sécurité financière. La FEÉCUM n'aura aucune difficulté sur la façon et l'endroit où les conseils verseront leur argent. »

La FEÉCUM propose également une augmentation de la cotisation étudiante afin de créer un fonds pour le renouvellement et la maintenance de l'équipement de CKUM. Les MAIS n'ont pas de fonds destinés à cet effet, et la nouvelle initiative assurerait donc un budget pour l'équipement aux Médias académiques universitaires, qui ont dû repousser l'achat de leur nouvelle antenne en raison de leur situation financière.

Les deux dernières propositions présentées par LeBlanc se rattachent au dossier du Café Omoise. La proposition fait mention d'une augmentation pour permettre le renouvellement de l'équipement

du Café Omoise. La seconde augmentation aident à combler les pertes que l'on prévoit pour le Café Omoise. On anticipe des pertes d'environ 40 000 \$ pour l'année 2010-2011. Le conseil d'administration devra se pencher sur chacune des cinq propositions de façon individuelle.

Une trame horaire étudiante ?

La question d'une trame horaire étudiante a encore une fois suscité des discussions. La FEÉCUM revivra depuis un nombre d'années une trame horaire libre pour tous les étudiants, ce qui faciliterait grandement l'accès aux activités

étudiantes. Le débat électoral a fait resurgir le débat, alors que plusieurs personnes ont dû quitter le Café Omoise pour assister à un cours.

95,3 % des étudiants n'ont actuellement pas de cours entre 12 h et 13 h 15. Le vice-président académique de la FEÉCUM, Justine Guillard, est d'avis que les différents facultés font un effort sérieux afin de libérer cette trame horaire. « Plusieurs facteurs doivent être pris en compte, que ce soit le nombre d'étudiants inscrits à l'université, le nombre de cours qui est offert ou le nombre d'étudiants par cours. L'effort est cependant fait par les facultés. »

Le Bball Challenge arrive!

Justine Salam

Tout prochainement, à l'Université de Moncton, débute le Bball Challenge, un tournoi de basketball qui permettra à tous les amoureux du basket de se retrouver dans une compétition qui regroupera des équipes d'étudiants de l'Université formées par nation. Journaux sportifs, ne manquez pas les matchs qui auront lieu au CEPS.

Ce tournoi, organisé cette année par Ken O'Dicko, joueur passionné depuis qu'il est tout petit, est le second qu'il organise. Ken jouera d'ailleurs lui-même dans l'équipe du Congo. L'objectif de ce tournoi est de permettre à tous les étudiants de l'Université de Moncton de pratiquer le basketball, sport qui ne possède actuellement pas une équipe officielle à l'Université. Ken explique : « Il y a beaucoup

d'étudiants, canadiens comme internationaux, qui aiment la pratique du basketball et c'est pour eux que ce tournoi est organisé. » De fait, les étudiants intéressés y sont nombreux, sachant que les équipes doivent être d'un minimum de 5 joueurs. Les joueurs potentiels sont donc invités à s'inscrire, soit en tant qu'équipe représentative d'une nation, soit en tant que joueur libre qui sera intégré dans une des équipes formées.

Le tournoi se déroulera en deux phases : une première partie en championnat éliminatoire suivie d'une deuxième partie marquée par des quarts de finale, demi-finale et finale. De plus, les organisateurs encouragent une participation active des bénévoles qui pourront tenir la table et compter les points marqués lors des matchs. Le tournoi est donc ouvert à tous les spectateurs qui désirent venir encourager leur équipe dans les gradins du CEPS, et ce, gratuitement bien

sûr. Il est important de venir supporter son pays, son équipe ou tout simplement d'animer les matchs qui promettent d'être distrayants, car beaucoup d'étudiants s'entraînent depuis longtemps pour ce tournoi.

N'oublions pas de mentionner qu'une équipe à part formée d'étudiants de l'Université est actuellement engagée dans la ligue de Petit Codiac Valley Basketball, ligue qui s'étend sur une année complète et qui organise des matchs entre les différentes villes aux environs de Moncton. Ken O'Dicko et Christine Episcopiou sont d'ailleurs les représentants de l'équipe et ne cachent pas le fait que ce tournoi sera l'occasion de détecter de « potentiels baskets » pour l'équipe qui joue en ligue. Il faut d'ailleurs préciser que l'équipe de Christine et Ken est présentement en 2^e position dans le classement général et s'est qualifiée pour les play-offs. Rappelons que le but de

ce tournoi est aussi tout de permettre aux étudiants de jouer des matchs avec plus de 400, tout en montrant l'engagement étudiant et sportif du basketball à l'Université.

Tous les joueurs seront récompensés par des prix de participation, car d'après Ken

« lorsque tu participes, tu es déjà vainqueur ». Les dates précises du tournoi seront prochainement annoncées et toute personne désirant avoir plus d'information sur le sujet, tant pour une inscription que pour du bénévolat, peut appeler au (506) 863-5053 et demander pour Ken O'Dicko.



MERCREDI D'HUMOUR

Isabelle Barthowian
Carole Belliveau
Sarah Picard
Joannie Thomas
Samuel Rioux
Samuel Heyndrichs

mercredi 16 mars
19h - Café campus
Gratuit!
dernier du semestre!



ÉDITORIAL

Carolane Morneau
Rédactrice en chef

ÉDITORIAL

La goutte qui devrait faire déborder le vase



Si un automobiliste blessé gravement un piéton en le happant avec sa voiture, serait-il réprimandé? Et si on le défend en disant que le piéton était malheureusement au mauvais endroit au mauvais moment, est-ce que l'argument tiendra la route? Bien sûr que non...

Et bien c'est ce que la plupart des défenseurs de Charr soutiennent. Nous parlons ici, évidemment, de l'incident qui a eu lieu le 8 mars dernier au Centre Bell lorsque Zéno Charr a poussé Max Pacioretty dans la baie vitrée. D'ailleurs, la raison qu'a donné Mike Murphy, vice-président des opérations hockey de la LNH, pour ne pas avoir suspendu Zéno Charr est que «Max Pacioretty a été blessé lors du contact avec la baie vitrée et lorsque sa tête est tombée sur le glacis. Ce n'est pas le coup de



Charr qui a causé la blessure. » Il a même ajouté qu'il avait « pris en considération que Charr n'avait jamais reçu de suspension supplémentaire en 13 saisons dans la LNH ». D'ailleurs, il est bien évident qu'une poussée n'ait pas pu fracturer une verrière, mais c'est bien à cause du geste de Charr que Pacioretty a foncé face première dans la baie vitrée au bout du banc. Si une personne pousse une autre personne au milieu de la rue alors qu'une automobile passe à toute vitesse, est-ce qu'il y aura sanction? C'est évident que la réponse est oui! Cette décision de la LNH a une logique. En fait le fait que Charr n'ait jamais reçu de suspension supplémentaire en 13 saisons peut être un

bon argument pour ne pas le suspendre maintenant? Les arguments de la LNH s'effondrent là-dessus.

La LNH avait une occasion en or de montrer aux joueurs actuels, aux futurs joueurs et aux partisans que la violence excessive, spécialement les coups à la tête, n'était pas acceptable et qu'ils ne seraient plus acceptés. Puisqu'on en est rendu là, le sport évolue; depuis des décennies d'années, le port du casque dans les sports comme le hockey est obligatoire, l'équipement est beaucoup plus sophistiqué, les joueurs sont plus gros et plus rapides. Les temps changent et un règlement pour interdire les coups portés à la tête s'impose. Non seulement pour la sécurité

des joueurs, mais également pour montrer l'exemple aux jeunes joueurs de hockey qui écoutent religieusement les paroles de la LNH. Pour ces jeunes, les joueurs de la LNH sont des héros sur lesquels ils se basent pour développer leurs techniques de jeu.

Faudrait-il finir par voir des joueurs de hockey mourir quotidiennement sur le glacis pour finalement faire quelque chose? Chris Simon, Jordan Tootoo, Todd Fedoruk sont tous des joueurs qui ont récemment dépassé les bornes. Avec l'action de Charr le 8 mars dernier, on devrait être suffisant pour maintenant vouloir mettre un terme à la violence excessive au hockey. Tous ces cas rassemblés, sont assez pour mettre la puce à l'oreille à la LNH, non? Il y a évidemment quelque chose qui ne fonctionne pas, mais rien de concret n'est fait!

John Molson a livré une lettre qui suscite l'émotion et qui est chargée de promettre sous-entendus. Les autres dirigeants de la ligue quant à eux se sont moqués des arguments des partisans des Canadiens et n'ont pas pris la lettre de M. Molson au sérieux. Au Canada, le hockey, c'est notre sport. Et quand on voit des joueurs de nos équipes canadiennes étendus au sol, immobilisés pendant plusieurs minutes, on s'indigne. On s'indigne parce qu'on veut que nos enfants, futurs joueurs de hockey, soient en sécurité lorsqu'ils jouent à leur tour sur une patinoire. On s'indigne parce que notre sport national devrait être joué de façon respectueuse. Finalement, on s'indigne parce que la LNH devrait prendre les mesures nécessaires pour que le hockey soit un sport sécuritaire. Espérons qu'un autre hockeyeur ne devra pas passer près de la mort pour que la ligue assume enfin ses responsabilités.

L'ÉQUIPE

PRÉSIDENT DES MAINS

Max André LaFollette

VICE-PRÉSIDENTE LE FRONT

Cécile Anne Carrier

RÉDACTRICE EN CHEF

Carolane Morneau

RÉDACTRICE CULTURELLE

Myriam Veaud

RÉDACTEUR SPORTIF

Bernard D'Enfermont

JOURNALISTES

Benoît-Claude Pothier

Éric Anne LaFollette

Justine Tahan

Max-André LaFollette

Isabelle LaFollette

Anthony Dufour

Justine Babin

CONNECTION

Marie-Christine Collin

Marie-France Poiré

GRAPHISTE

Ludger Souleau

LE FRONT EST UN MÈDIA INDÉPENDANT
POUR LE PAYS DES MÉDIAS ACCRÉS
UNIVERSITAIRES EN COLLABORATION

DIRECTION ET RÉDACTION:
CENTRE ÉTUDIANT, LOCAL B 302,
MONTREAL (H 4) J6A 1G9

Tél. : (514) 963-2011
Tél. : (514) 963-2016
Courriel : lefront@umontreal.ca

L'IMPRESSION EST RÉALISÉE PAR
ALCAN PRESS, 475, BOUL.
DU PRINCE D'ORLÉANS, LAMARQUE, QC,
H7V 1A3

Tous les textes doivent être
soumis au plus tard le
vendredi à 17h00 pour la
publication la semaine suivante.
Les textes doivent être remis par
courriel ou par téléphone au 514-963-2011.

lefrontjournal.ca

Le
Front

UNIVERSITÉ DE MONTREAL
CAMPUS DE MONTREAL

37^{ème}...
de diffusion
culturelle

présente

**LENNIE
GALLANT
EN SPECTACLE**

dans le cadre de la tournée
en plein dans la nuit de
RADARS

Jeu. 24 mars 2011, 20 h
Salle de spectacle du
pavillon Jeanne-de-l'Isle

Billets : 20 \$ étudiants / 25 \$ régulier (pas de service)

Billetterie : 506.858.4554
Information : www.umontreal.ca/monroble
Facebook : www.facebook.com/umontreal

Merci à nos collaborateurs

Coopérative culturelle
coopérative



CHRONIQUE POLITIQUE

Un parti de moins sur la scène fédérale?

Marc-André LeBlanc

Alors que les remue-ménages au fédéral courent sur les livres de tous les analystes politiques du pays, il en est à se demander si une élection peut vraiment changer quelque chose. À moins de changements draconiens sur la scène nationale, il semble assez certain qu'un autre gouvernement conservateur minoritaire sera porté à bout de bras. Malgré tout, quelques situations pourraient surprendre et changer l'avenir politique, pas seulement pour le prochain mandat, mais également pour l'avenir de la politique au Canada.

En marge d'une possible élection préliminaire, la question n'est pas à savoir si les différents partis fédéraux sont prêts pour une campagne, mais, bien sûr, Jack Layton est prêt. Après être diagnostiqué d'un cancer à la prostate, le chef du NPD n'est probablement pas en état de suivre le rythme d'une campagne électorale telle que celle que l'on connaît au Canada. Les plusieurs centaines de kilomètres qui séparent nos océans font que les campagnes demandent une grande énergie pour n'importe quel chef et malheureusement, l'état de santé de Layton fait qu'il serait surpris qu'il puisse en accomplir autant.

Il est donc à voir ce que fera le chef du NPD si des élections sont déclenchées dans les semaines à venir. Peu de personnes au sein de son parti ont les aptitudes pour le remplacer ou sont même prêtes à le remplacer. Un des seuls candidats est Thomas Mulcair qui ferait probablement un excellent travail au Québec, mais qui serait faible à travers le reste du pays. Autre que lui, il y aurait peut-être Pat Martin et Paul Dewar. Le NPD, au cours des années, est carrément devenu un parti à image unique, soit celle de son chef et de sa mystique. Il est un peu comme le Bloc Québécois, alors qu'il faut se demander ce que fera le parti après le départ de Gilles Duceppe.

Cela nous fait grandement questionner l'avenir même des néo-démocrates sur la scène

libérale. Les solutions de rechange pour le parti sont peu nombreuses. Ils peuvent rester un parti, mais à la perte de leur chef, les rendra probablement encore plus marginaux qu'ils le sont présentement. D'autre possibilité est celle d'une coalition ou même d'une fusion complète au Parti libéral. Cette dernière est probablement la plus attrayante pour le parti, mais serait celle de la gauche/centre gauche au Canada.

Les dernières années nous l'ont très bien démontré, notre système électoral n'est pas un système apte au multipartisme. Un système de scrutin majoritaire uninominal à un tour ne peut faire autre que tendre vers le bipartisme. Cette notion, la droite, ou encore plus précisément l'ancien Parti de l'Alliance canadienne et des progressistes conservateurs l'ont compris. En 2003, il se sont unis pour former le Parti conservateur du Canada. De l'autre côté de l'échiquier, on semble plus hésitants. On avait tenté le pouls en 2008, alors que Stéphane Dion s'était entendu avec Layton pour former une telle coalition. Par contre, cette dernière n'a jamais vraiment pu naître alors que Stephen Harper plonge le pays en élection.

Cette fois-ci, il est peu probable qu'une telle coalition au union des deux partis voie le jour avant la prochaine campagne. À moins que les deux partis soient déjà en train de secrètement préparer une nouvelle image pour un parti de centre gauche au Canada et nous apprennent le tout par surprise, une coalition avant les prochaines élections n'est pas réaliste, surtout si celles-ci sont dans les prochaines semaines. Même un genre de pacte ou d'alliance est improbable. Cela diviserait tout simplement encore plus le vote entre les deux partis en question et les conservateurs pourraient très facilement se diriger vers une majorité.

Par contre, le scénario qui pourrait être fort intéressant est celui après la prochaine élection. Si les libéraux et les néo-démocrates possèdent ensemble la balance du pouvoir,

ce serait peut-être leur chance de passer à l'action. Il ne serait pas surprenant de voir la machine se mettre en marche et de voir les deux partis demander de façon ciblée au gouverneur général qu'il soit nommé gouverneur. D'ailleurs, si le gouvernement, supposé minoritaire conservateur, était défait à la première occasion, soit sur le discours du trône, celui-ci ne pourrait pas dire avoir eu la confiance de la Chambre. Il serait donc difficile de voir le gouverneur général relancer le pays en élection sous prétexte que le gouvernement n'a plus la confiance de la Chambre, ce qui a été fait en 2008, alors que cette fois, le gouvernement n'aurait jamais eu une telle confiance. Donc, après les prochaines élections, la scène serait parfaite pour qu'une coalition soit une avenue plausible.

Une telle coalition n'a probablement jamais vraiment été faite au Canada dans son aire moderne, mais le même péché de notre système législatif se présente maintenant une telle situation.

Après les élections de l'été dernier, le parti porté au pouvoir était minoritaire. On n'a presque jamais pensé dans ce pays d'essayer de fonctionner sous un gouvernement minoritaire en Chambre, l'alternative qui a tout de suite été établie a été celle de la coalition, et c'est d'ailleurs sous cette dernière que fonctionne maintenant le pays.

Une chose semble certaine. Le temps que les libéraux et les néo-démocrates se disputent les votes des Canadiens, les conservateurs auront la tâche beaucoup plus facile. Reste à voir si les députés les plus à gauche chez les néo-démocrates sont prêts à s'accrocher à la même table que les députés tendant un peu plus vers le centre-droit chez les libéraux. Les députés en question ne sont pas nombreux, mais ils sont certainement ceux qui seraient les plus difficiles à convaincre.

Châchier rêveries?

Alors qu'un Nouveau-Brunswick le Parti libéral est à la

recherche d'un chef,

plusieurs des grands leaders fédéraux pourraient probablement en être à leur dernière campagne. Alors que le sénat de Layton peut nous faire questionner son avenir politique, il ne pourrait être que question de temps avant que Gilles Duceppe veuille faire le saut vers la politique provinciale pour remplacer Pauline Marois au PQ. Sous une autre minorité libérale, Ignatieff pourrait bien se voir obligé de laisser sa place. Pour sa part, il ne serait pas surprenant que le premier ministre Stephen Harper cède son poste s'il n'a pas une majorité lors du prochain scrutin. Le premier ministre actuel est un homme qui aime le pouvoir et qui, dû à une succession de gouvernements minoritaires, n'a pas pu faire avancer plusieurs de ses grands dossiers.

CHRONIQUE POLITIQUE PAR MARC-ANDRÉ LEBLANC

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Librairie moncton.ca/bibliothèque

37^{ème}
de diffusion
culturelle

Les Grands explorateurs présentent

QUÉBEC : ESPACES ET DÉCOUVERTES

**Le vendredi
18 mars, 20 h**
Salle de spectacle
du pavillon
Jeanne-de-Voies
**10,50 \$ étudiant /
17,50 \$ régulier**
(+ frais de service)

Billettiels :
1-888-235-2352
InfoBillettiels :
www.unimontreal.ca/culture
www.theatrick.com/moncton

Nos collaborateurs :



L'art visuel sonorisé de Stephen Kelly

Myriam Vaudry

Jusqu'au 19 avril prochain, la Galerie d'Art Louise et Reuben-Cohen présente l'exposition « Open Tuning (Wave(s)) » de Stephen Kelly. Le vernissage de cet événement a eu lieu le 2 mars dernier en compagnie de la commissaire en chef du Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse. Responsable de cette exposition, elle a procédé à une visite commentée en début de soirée.

Stephen Kelly nous propose de sentir vivre une expérience océanographique en mouvements et sonorités. Le projet qu'a mené cet artiste s'intéresse au son, en temps réel, que fait l'océan. Il base ses sources sonores sur le site Internet de Philes et Ontario Canada. Il a construit des structures qui orientent les sons à basse fréquence et qui projettent le son de l'activité des vagues en grande mer à partir d'une base de données. Ces structures suspendues produisent aussi le mouvement des vagues. Cette exposition fait appel au sens de la vue et du toucher, mais aussi à l'ouïe. Stephen Kelly est un



personné de musique autant que d'art visuel et n'écrit ses deux aspects dans une même forme.

L'explication Stephen Kelly: Open Tuning (Wave(s)) a été produite et mise en circulation par le Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse. « Le Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse est heureux de présenter Stephen Kelly. Wave(s) », déclare madame Filisore. « Le Musée de Stephen Kelly offre une occasion de réfléchir aux notions liées à l'art et à la science. Cette pièce immersive éducatif et charmant le spectateur tout en étant déstabilisante par les questions géologiques et environnementales qu'elle soulève. De plus, étant

profondément ancré dans la pratique musicale de Kelly, la composante sonore fait appel à une expérience autant visuelle que visuelle. »

Originaire d'Israël, après avoir complété son baccalauréat en arts visuels, il fait plusieurs expositions au Canada et à l'étranger. Présentement, il fait une maîtrise en informatique. On le dit technicien, artiste, programmeur et musicien.

Pour les amateurs d'art sous toutes ses formes, autant visuel que sonore, et pour les amoureux de la mer, son courant et le son des vagues se frôlent sans se rivailler, sous le sens pas

décalé. Alors vive l'expérience océanique proposée et vive le retour dans vos souvenirs. Revenez même l'énergie de la mer en direct du large de la côte Atlantique.

La Galerie d'Art Louise et Reuben-Cohen est située au 405 avenue de l'Université, dans le pavillon Clément-Cornier sur le campus de l'Université de Moncton. Les heures d'ouverture sont de 13 h à 16 h 30, du mardi au vendredi, et de 13 h à 16 h, le samedi et le dimanche. L'entrée est libre. Pour toutes informations, veuillez composer le (506) 858-4088 ou envoyer un courriel à gale@umoncton.ca.



LOUISE
VAUDRY



Calendrier culturel

Aujourd'hui 16 mars

Evans & Doherty and The Molemen & Span Brothers
Théâtre Capitol, 20h

Jeudi 17 mars

Emile-Claire Barlow
Théâtre Capitol, 20h

Vendredi 18 mars

Ciné-Campus : Journal d'un coéquipier

Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard, 20h

Samedi 19 mars

Ballet-théâtre atlantique du Canada présente
Fantôme de l'opéra
Théâtre Capitol, 20h

Dimanche 20 mars

Résumé varié

Salle Noël-Michigat du pavillon des arts, 20h

Lundi 21 mars

Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie : « J.A. Martin Photographes » et « Le Chapeau »

Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard, 19h

Mardi 22 mars

Pièce de théâtre : « Une maison face au nord »
Théâtre l'Esplanade, 20h

Chronique Sexe

Maintenir une vie sexuelle active toute une vie

Carole-Anne Jacques

Cindy Ross

Pour une grande majorité d'entre vous, savoir qu'il est possible d'avoir des relations sexuelles est hélas, hélas. Mais sachez que vos grands-parents aussi avaient la compagnie d'un ou d'une partenaire intime. Les histoires sentimentales et le sexe ne s'arrêtent pas à l'âge de 60 ans, ni de 70, 80 ou 90 ans. Selon un groupe de chercheurs suédois, dont l'étude a été publiée en 2008 sur le site de la revue British Medical, le sexe après 70 ans est meilleur qu'à jamais. Le sexe n'est pas réservé qu'aux jeunes.

Depuis, les relations sexuelles ne sont pas les mêmes lorsqu'on est jeune. Le corps change au fur et à mesure que nous vieillissons et cela peut avoir un effet sur la sexualité. Les personnes âgées se rendent compte qu'ils ont moins

d'endurance et qu'ils peuvent prendre plus de temps pour se sentir prêts pour une relation.

La ménopause et les changements hormonaux qu'elle entraîne peuvent causer une sécheresse vaginale ou de la gêne chez la femme. L'érection des hommes n'est plus aussi ferme et importante, même les organes peuvent perdre leur intensité. Ces difficultés peuvent être réglées en consultant un médecin, et des gels lubrifiants et des médicaments permettent d'aider à régler ces problèmes.

La vision de nouveaux tracés ou problèmes de santé, le manque de confiance en soi ou les effets secondaires des médicaments sur l'endurance sont d'autres raisons pour expliquer pourquoi les relations sexuelles deviennent plus difficiles. Il est important pour tous les couples (ou pour quelqu'un d'opter pour une conversation franche avec votre partenaire pour qu'il comprenne que les besoins et les aptitudes ont changé.

Il y a plusieurs avantages de maintenir un degré sain d'activité sexuelle à un âge plus avancé. Tout d'abord, le sexe aide les hommes et permet aux femmes de libérer les endorphines qui agissent comme analgésique naturel. Le sexe stimule également la production de substances qui renforcent le système immunitaire. Chez les hommes, le sexe stimule la libération d'hormones de croissance et de testostérone, qui solidifient les os et les muscles. De plus, certaines études suggèrent que l'activité sexuelle trois fois par semaine peut ralentir le vieillissement et prévenir les rides autour des yeux. Finalement, la poursuite de ces activités permet de conserver la vigueur au-delà de l'âge moyen.

L'idée d'avoir une vie sexuelle jusqu'à la fin de sa vie est bien tentante, mais il faut tenir compte de certains éléments. Toutes ces activités de plaisir chez les personnes âgées

peuvent entraîner des problèmes qui ne sont pas réversibles. Il faut se rappeler que les infections transmises sexuellement (ITS), y compris le VIH, sont transmises à des personnes de tous âges. L'âge ne vous protège donc pas et, selon Santé Canada, environ 12 % des personnes ayant reçu un résultat positif au test de dépistage du SIDA sont âgées de 50 ans et plus.

Selon une étude américaine, les hommes ont une expérience de vie sexuelle plus longue que les femmes. Ce concept peut sembler étrange, mais parmi les personnes âgées de 75 à 85 ans, 56 % des hommes ont une vie sexuelle active, alors qu'ils sont 40 % du côté des femmes, et pour cause, les hommes se déclarent beaucoup plus intéressés par le sexe, arrivés à un certain âge, que les femmes.

Commencez dès aujourd'hui à vous préparer pour une vie sexuellement active, gardez la forme et surtout, protégez-vous!



ET ACTION !

Étudiez votre programme financier !

Nous vous offrons des programmes financiers¹ avec de nombreux avantages spécialement adaptés à vos besoins pour réaliser vos projets, financer vos études, et plus encore.



Pour y adhérer, rencontrez dès aujourd'hui votre conseillère, **Chantal Lezier**, dans la succursale au sein de votre université :

**18, avenue Antonine Maillet
506 859-2218**

Vous pouvez également vous rendre dans l'une des autres succursales proches de vous !

bnc.ca/etudiants



**BANQUE
NATIONALE**

GRUPE FINANCIER

1. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Pour connaître les critères d'éligibilité aux programmes financiers étudiants les détails complets sur ces programmes et les démarches d'études états, visitez le site bnc.ca/etudiants.



Humour et poésie au Café campus cette semaine

Myriam Vaudry

Les étudiants prennent d'assaut le café campus mercredi et vendredi soir pour présenter des spectacles d'humour et de poésie. Ça sonne même, c'est la dernière chance de la session d'assister aux Mercredis d'humour. De retour de la semaine d'étude, recommencer l'université en rient ne peut faire que du bien! Puis, finir la semaine à déguster un verre de vin en écoutant réciter des poèmes parlons accompagnés de musique, ça termine bien une semaine et commence à merveille une fin de semaine de repos bien méritée.

Le dernier Mercredi

d'humour sera le quatrième de l'année et présentera des humoristes amateurs en provenance du campus dès 19 h. Cette fois, l'événement mettra en vedette Dave Locke, Isabelle Borkowski, Marcel Richard, Samuel Rioux, Jeanne Thomas et Sarah Pizant, Carole Belliveau, et Samuel Heyndrickx. Quelques-uns, sont nouveaux, mais le plupart sont déjà montés sur les planches des Mercredis d'humour. Le spectacle est gratuit et ouvert à tous!

Ce vendredi, la soirée poésie se renouvelle. En octobre dernier, le Café Campus présentait une soirée poésie organisée par le département d'art dramatique dans le but de récolter des fonds pour leur voyage au Festival de

Théâtre en Roumanie. La soirée a été un succès et bon nombre des spectateurs ont des participants attendent avec impatience le renouvellement de cette activité. Réjouissez-vous, car la soirée poésie est de retour et cette fois-ci elle fait les choses en grand!

En plus de ce qui avait déjà été mis sur place, c'est-à-dire un groupe jazz qui débute la soirée, l'interprétation de poèmes par des étudiants de l'université, des chansonniers pour finir la soirée en beauté, une exposition d'art visuel et la dégustation de vins et fromages, certains petits ajouts ont été faits pour pimenter la soirée. Finalement, les poètes auront le loisir d'être accompagnés par les musiciens et d'improviser avec

eux. Ce sera une soirée qui aura des points d'humour et où les spectateurs seront quelques fois impliqués dans l'action. Vous aurez aussi la chance d'avoir un invité-surprise, connu dans le monde de la littérature, qui viendra réciter l'une de ses créations. Nous avons également le retour du groupe jazz composé des percussionnistes Christian Thibault et Richard Daigle, des chanteurs Tanya Brédau et Samuel Rioux, et de l'artiste multidisciplinaire Joey Hébert.

Au cours de la soirée, des billets de tirage seront vendus pour Le Téméraire, activité du département qui aura lieu un peu plus tard dans la session. L'entrée est au coût de 5 \$ pour les étudiants et 10

\$ pour les autres. La soirée est organisée par les étudiants du département d'art dramatique en collaboration avec le conseil étudiant de la Faculté des Arts et les loisirs universitaires. Plus précisément, cette soirée permettra aux étudiants d'art dramatique d'amasser des fonds pour le voyage en Roumanie le printemps prochain dans le cadre du Festival international de théâtre de Sibiu (FIT).

Ne manquez surtout pas de rires et de belles cette soirée avec la dernière représentation des Mercredis d'humour ce soir et de littérature vendredi avec la deuxième soirée poésie de l'année, qui deviendra peut-être traditionnelle!

L'an dernier, il y a eu 618 845 visites aux urgences du Nouveau-Brunswick.

Étiez-vous du nombre?

Le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick (CSNB) mène présentement le plus grand sondage sur les soins de santé primaires de l'histoire de notre province qui touchera toutes les communautés du Nouveau-Brunswick. Le CSNB se servira des résultats pour faire des recommandations dans le but d'améliorer la qualité de nos services de soins de santé, ce qui fait partie de son mandat qui inclut de faire rapport sur le rendement du système de santé et d'engager les citoyens dans l'amélioration des services.

Les soins de santé primaires représentent les soins qu'une personne reçoit au premier point de contact avec le système de soins de santé, et peuvent inclure les visites chez un médecin de famille, personnel, aux salles d'urgence, chez les spécialistes, dans les cliniques après les heures, dans les centres de santé communautaires, chez les infirmières praticiennes, avec les services d'ambulance ou avec les fournisseurs de médecine alternative. Les soins primaires se concentrent sur la promotion de la santé, sur la prévention des blessures et des maladies et sur le diagnostic et le traitement des maladies.

Voici votre chance de nous parler de votre expérience avec les soins de santé primaires, alors si vous recevez un appel à la maison, veuillez prendre le temps de compléter le sondage et de vous faire entendre.

Votre santé est importante... faites-la compter.



Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick

Engager. Évaluer. Informer. Recommander.

Pour plus d'information, veuillez appeler le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick au 1.800.560.1360 ou visitez nous au www.csnb.ca.

Statuts facebook de la semaine

Destiny may decide who touches my life. My heart decides who touches my soul. But... Regula decides who touches my body.

Suddenly, I feel comme si ça pèse un good investment d'acheter un cancer si quel que vit a dieppe...

I am not an alcoholic: Alcoholics go to meetings - I am a drinking enthusiast: We go to parties.

Woodw! Guise qui test un système de son en chantant la première ligne de son Canada? Un simple adest, one two est fine, right? Wrong selon le monde qui run cette compé d'athlisme

L'entêtement, ça ne paye pas



Lorsque Gary Bettman est devenu le premier et seul commissaire de la ligue nationale de hockey en 1993 en remplaçant son dernier président, Gil Stein, il s'est donné le devoir de développer le marché aux États-Unis. Maintenant, 18 ans plus tard, c'est ce même « devoir » qui bloque le réel développement de la NHL.

Depuis 1993, 10 nouvelles villes (ou États) des États-Unis ont eu une équipe de la NFL que ce soit par expansion ou délocalisation : la Floride, Anaheim, Dallas (anciennement à Minnesota), Colorado (de Québec), Phoenix (de Winnipeg), la Caroline (de Hartford), Nashville, Atlanta, Minnesota et Columbus.

Géographiquement, ce sont presque toutes des régions où le neige et la glace n'existent même pas et, par conséquent, où l'intérêt pour le hockey est minime. En effet, on trouve traditionnellement neuf équipes qui font partie des 11 pires moyennes d'assistance dans la ligue (seul Minnesota est respectable au 11^e rang).

Cela nous amène à la situation actuelle à Phoenix, où finalement atteint tout un autre niveau.

Il y a quelques années, les Coyotes ont fait faillite, à quel point la INRI a pris contrôle

de l'équipe. Après avoir repêché l'achat de Jim Bohulle, la ligue cherchait toujours à vendre les Coyotes. Finalement, en novembre dernier, Matt Hulsizer s'est entendu avec la ville de Glendale et la LNH pour acheter l'équipe. Dossier fermé, n'est-ce pas?

Fait tout à fait. Pour appuyer la vente, Glendale voudrait vendre des obligations municipales de 125 millions de dollars pour aider Hubler à financer l'achat. Cependant, une firme indépendante, le Goldwater Institute, estime que cette transaction brise la loi de la constitution de l'Arizona et, ainsi, a menacé de poursuivre la ville en cour. La vente est, pour l'instant, bloquée.

La UNH doit donc décider quel faire avec les Coyotes. Gary Bettman et ses associés font de leur mieux pour assurer que l'équipe reste à Phoenix. Mais pourquoi? Les Coyotes continuent à perdre de l'argent chaque année (Hulizer a estimé cette perte à 40 millions pour cette année, et la perte de l'année passée est environ 30 millions). Phoenix figure maintenant parmi les trois plus assistances de la ligue pour la 4e année consécutive. De plus, la vente à Hulizer semble très problématique, et il n'y a certainement pas une grande queue d'hommes d'affaires qui cherchent à acheter l'équipe.

Pourquoi donc rester à Phoenix? Ce n'est pas parce que c'est profitable pour la ligue, ou pour rester fidèle au « grand » noyau de partisans des Coyotes. Non. C'est surtout, pour en

simple. Rappelons le hockey au Canada ou ce appartient.

Pour terminer, j'aimerais mettre en lumière une citation

de Gary Bettman à l'égard du Goldwater Institute : « D'après leur comportement dans l'affaire, je me questionne si

cette organisation se situe véritablement de l'intérêt public ». Vraiment Betiman? Ça s'appelle un mirage. Utilisez-le.

29⁹⁵ \$
économisez
gro\$

Pour seulement 29,95 \$, entrez avec vos déclarations à préparer et repartez avec votre remboursement. Sur-le-champ. Vous obtiendrez du même coup une carte SPC gratuite, pour économiser gros chez vos détaillants préférés.*

Tarif étudiant

On vous facilite l'impôt

H&R BLOCK

hertford.ac.uk[illegible]

**Les Rendez-vous
de l'ONF
en Acadie
présentent**

**→ J.A. Martin
Photographe**
(Deux Heures) (2007, 16 mm)
Un classique du cinéma canadien
Le lundi 12 mars, à 19 h

**→ précède du film
d'animation Le Chapeau**
(2006, 4 mm)

**→ Amphithéâtre JACQUELINE-BOUCHARD
→ Campus de Moncton
→ Renseignement : 508-3798
→ Bande-annonce : www.onf.ca/rendez-vous**

Le football à l'U de M

Quelque chose qui manque?

SCHEFFELD
D'ENTRETIEN

Lorsque l'Université de Moncton s'est entendue avec la Ville de Moncton pour construire le Stade Moncton 2010 sur son campus pour les Championnats du monde junior d'hockey 2010, elle savait qu'elle aurait besoin de répondre à certaines questions dans l'avenir. Une de ces questions est la suivante : est-ce que l'Université de Moncton peut (et veut) accueillir une

équipe de football universitaire?

Depuis ces championnats, le dossier est devenu plus pertinent, plus, se demandent-ils, que si on venait du stade, qu'il n'y a pas eu d'utilité depuis la fin de la saison de soccer universitaire en octobre. C'est donc un sujet fortement discuté — tellement fortement que l'administration de l'Université de Moncton a pris l'initiative d'étudier sa possibilité.

C'est ainsi que Linda Schofield, directrice des relations universitaires, et Marc Boudreau, directeur du programme sportif de l'Université de Moncton, ont écrit un rapport préliminaire de la faisabilité de la mise en pied d'une équipe de football universitaire. Malheureusement, le Front n'a pas pu obtenir le rapport puisqu'il est non public.

« Étant donné le stade de si haute qualité que la ville nous a légué ainsi que le si grand intérêt dans la région pour le sport en question, nous nous sommes vu dans une position de responsabilité pour pousser l'étude », affirme Schofield.

Schofield et Boudreau ont donc procédé à recenser une variété de gens pour discuter du sujet des personnes de la région de Moncton, du sport universitaire atlantique et canadien, et du monde de football (hors de la partie de la Ligue canadienne de football à elle livrée à Moncton, par exemple). Ils ont aussi visité l'Université de Laval et l'Université d'Ottawa pour observer leurs programmes de football. Ils ont conclu qu'il y a toutes les conditions permettant à l'U de M de mettre sur pied une équipe de football, l'équipe aurait de grands bénéfices pour l'Université.

Mais c'est un gros « si ». Une équipe de football, ça n'appartient pas tout seul. Il faut, évidemment, des joueurs pour former l'équipe environ 90 joueurs, en fait. C'est cette condition qui risque de poser le plus grand problème pour l'Université.

« Le défi principal que nous avons identifié serait le recrutement des joueurs », souligne Schofield. « Il y a juste deux écoles francophones du Nouveau-Brunswick, l'Odysse et Marquis-Marie, qui ont des équipes de football. Cela veut dire que nous aurons besoin d'aller au Québec pour recruter, et là nous serions en concurrence avec les universités qui ont déjà un programme de football ».

Une équipe de football comprend à la fois la formation primaire et la formation d'entraînement, les deux sont essentielles au programme. Puisque les règles du SIC ne permettent pas aux universités d'offrir des bourses athlétiques aux joueurs de la formation d'entraînement, il serait difficile pour Moncton d'attirer les joueurs québécois qui peuvent tout aussi bien aller à une université au Québec et payer la moitié des frais de scolarité.

Cela nous amène donc au prochain grand obstacle de la mise sur pied d'une équipe de football : le financement. Une équipe de football universitaire nécessite un investissement du départ de 500 000 à 800 000 dollars. De plus, peu importe la

décision, Schofield soutient que le budget actuel des équipes sportives de l'Université de Moncton ne serait pas réduit pour accommoder une équipe de football. Autrement dit, l'équipe aller chercher ailleurs pour l'argent.

« Si nous créons une équipe de football, ce ne sera pas sur le dos des autres équipes universitaires. C'était une condition avant même d'entreprendre l'étude et nous l'avons fait servir aux autres équipes. Nous savons que le financier serait un défi, mais on ne peut pas l'abandonner avant d'être assuré d'avoir les joueurs pour créer une équipe ».

La recherche des commandants ne peut donc s'arrêter qu'une fois le bassin des joueurs assuré. Jusqu'à présent, Schofield, le programme ne pourrait jamais réussir de façon optimale.

« Un investissement majeur que cela prend, nous ne pouvons pas nous permettre de mettre sur pied une équipe de football qui n'est pas une réussite. Si notre équipe n'est pas au calibre suffisant, nous ne réalisons pas, alors autant de spectateurs, ce qui veut dire que nous n'aurons pas le même retour pour employer l'équipe. Ça devient un cycle vicieux que nous devons éviter ».

Un troisième point de contention a été soulevé par le capitaine de l'équipe de soccer masculin, Charles Tanguay. Selon lui, la partie de la Ligue canadienne de football qui a eu lieu en septembre dernier, à Montréal, les retombées économiques, d'un effet négatif sur le terrain du stade.

« Le match de la LCF a complètement détruit le terrain. Pendant les championnats de soccer masculin, c'était de la boue. Au début de l'année, je dirais que c'était le plus beau terrain sur lequel je n'ai jamais joué, après la partie de la LCF, c'était en des pans, 5/5 ».

« Une équipe universitaire qui joue 8 matchs sur ce terrain, c'est sûr que ça va être autre chose, endommagé. Le perce que ça ruine un investissement fait par l'Université de Moncton et par la ville ».

C'est donc des trois des plus grands obstacles dont l'administration devra tenir compte en allant de l'avant. D'ailleurs, une variable pourrait s'ajouter au dossier, celle d'une équipe de la LCF à Moncton. Jusqu'à présent, il n'y a rien de concret sur ce sujet. Toutefois,

Mark Cohen, le commissaire de la LCF, a annoncé que Moncton sera hôte d'une deuxième version de Touché Atlantique le 25 septembre 2011, lors d'une rencontre des Tigres d'Hamilton et des Stampedes de Calgary. Le fait que la ligue retourne à Moncton démontre son intérêt grandissant dans la ville, ce qui avance davantage les chances d'une équipe.

Toutefois, l'Université ne peut pas attendre que la LCF prenne une décision pour examiner son propre avis. Ainsi, Linda Schofield souligne qu'elle souhaite entamer une deuxième étude plus sérieuse pour continuer à s'approcher d'une décision concrète. De son côté, la Fédération des Étudiants et Étudiantes de l'Université de Moncton (FEEUM) n'a toujours pas été impliquée dans les discussions.

« À un moment donné, il faudra que les étudiants soient impliqués dans le dossier », résume Ghislain LeBlanc, président de la FEEUM. « On sait que le sport universitaire en général augmente la fierté et la visibilité de l'Université et crée un sentiment d'appartenance auprès des étudiants. Toutefois, en partie à l'absence d'un programme de football qui engendre un coût énorme, donc il faut tenir compte des étudiants aussi ».

Schofield et Boudreau croient que, c'est possible de surmonter tous les obstacles et de mettre sur pied une équipe de football. L'équipe serait une « occasion très positive pour l'ensemble des équipes sportives ainsi que pour l'Université ». C'est ce que leur ont dit les gens des programmes de football à l'Université de Laval et à l'Université d'Ottawa. De plus, les auteurs disent avoir eu l'appui massif de l'Université et de la ville de Moncton, du SIC et du SIC ainsi que des citoyens de la communauté. Mais tous les dossiers peuvent avoir leurs revers.

« On sait que le football c'est très compétitif, mais en même temps, pourquoi ne pas apporter cette même attitude aux équipes des Agles Bleus déjà en place, que ce soit le hockey, le soccer ou le volleyball? », se demande Tanguay. « À la place de mettre en place un programme très coûteux, il s'agit de mettre plus d'effort à créer ce même sentiment d'appartenance pour les équipes déjà formées. Ça serait déjà un pas dans la bonne direction ».

Bourses d'études aux cycles supérieurs associées au développement du véhicule Spyder Hybride

Le Centre de technologies avancées BPP-Université de Sherbrooke (CTA) offre des bourses d'études supérieures pour des projets associés au développement du véhicule Spyder hybride. Les projets offerts sont réalisés au sein d'une équipe multidisciplinaire comprenant des professeurs de l'Université de Sherbrooke et des ingénieurs et techniciens de Bombardier Produits Aéronautiques (BPA) et ils mènent à la réalisation de prototypes fonctionnels.



Le CTA est actuellement à la recherche d'excellentes candidatures pour des projets à la maîtrise et au doctorat ainsi qu'au niveau postdoctoral dans des domaines liés à la technologie de propulsion hybride :

- Aérodynamique
- Gestion de la traction
- Mécanique/Mécatronique
- Contrôle électrique/électronique
- Structures et Matériaux



Les candidatures et candidats intéressés doivent faire parvenir une lettre de motivation, un curriculum vitae ainsi que des copies de relevés de notes à l'adresse suivante :

Directeur des affaires universitaires
Centre de technologies avancées
3000, boul. de l'Université
Sherbrooke, QC J1K 0A5
info@cta-bpp-ude.s.com

Date limite :

Inscriptions le 1^{er} avril 2011 pour des programmes débutant en juin 2011. Les candidats jugés intéressés seront convoqués pour des entretiens. Le CTA offre un environnement de travail dynamique et stimulant avec des équipes de pointe dans un cadre de vie exceptionnel. Le CTA soutient ses employés et étudiants en matière d'équilibre à l'emploi.

Pour plus d'informations visitez nous à l'adresse : <http://www.cta-bpp-ude.s.com>

Gala para-académique 2011

Bulletin de mise en candidature

Le temps est venu de reconnaître l'implication para-académique des étudiantes et étudiants qui ont contribué à la qualité de la vie universitaire au campus de Moncton tout au long de leur séjour à l'Université de Moncton. Vous les avez vus s'investir dans de multiples projets au campus et c'est pourquoi nous vous demandons de nommer les candidat.e.s de votre choix pour le Gala para-académique 2011 tenu le vendredi 25 mars à 19 h au Café Cosmos, Centre étudiant.

*À noter que les quatre membres de l'exécutif de la FEÉCUM 2010-2011 ne sont pas éligibles à recevoir ces prix.

S.V.P. retourner ce bulletin de mise en candidature dûment complété à la réception de la FEÉCUM, local B-101 Centre étudiant, avant 16 h 30 le mercredi 16 mars 2011, ou envoyer un courriel avec vos nominations à confec@umoncton.ca. Si vous pouvez expliquer votre nomination, vous aiderez grandement le comité de sélection.

Veuillez prendre note que le prix Sport récréatif pour le la Responsable étudiant.e de l'année sera nommé par le S.A.R.

Veuillez remplir le bulletin de mise en candidature suivant afin de nommer des personnes pour chacune des catégories suivantes :

Reçue de l'année - Étudiant.e à sa première année au campus de Moncton s'étant le plus illustré.e au sein du milieu étudiant et pour la cause étudiante.

Politicienne de l'année - Étudiant.e qui s'est démarqué.e par son sens de la politique et son implication à la vie socio-politique du Campus.

Avancement de la cause étudiante (non-étudiant) - Membre de la communauté qui de par son implication et/ou ses activités a le plus aidé à l'avancement de la cause étudiante.

Impliqué.e MAÎTS de l'année - Étudiant.e bénévole ou boursier.ère s'étant le plus illustré.e à titre de journaliste écrit, par son implication au sein du journal étudiant Le Front ou du Journal Sans Frontières, ou de membre de l'équipe radio à la station radiophonique CKUM.

Artiste de l'année - Étudiant.e s'étant le mieux démarqué sur le campus et à l'extérieur dans les divers domaines des arts (arts plastiques et de scène, musique, littérature et autres).

Impliqué.e de l'année - Étudiant.e qui s'est illustré.e par son importante implication dans la cause étudiante et au sein du milieu étudiant. Ce prix récompense la qualité de l'implication d'un étudiant.e, ses efforts et sa contribution à améliorer le milieu étudiant (avec ou sans rémunération).

Professeur.e de l'année - Membre du corps professoral qui s'est illustré.e par son importante contribution à la vie, à la cause et/ou aux affaires étudiantes.

Délégation étudiante de l'année - Délégation étudiante qui a le mieux représenté l'Université de Moncton sur le plan de la performance lors d'une rencontre inter-universitaire.

Ambassadeur.rice de l'année - Prix accordé à l'étudiant.e s'étant le plus distingué.e individuellement à l'extérieur du campus comme représentant.e de l'U de M par sa participation à diverses activités dans le cadre de son implication étudiante, tout domaine confondu.

Événement de l'année - Événement étudiant qui a retenu l'attention et qui s'est démarqué par son succès, son impact et son originalité.

Nouvelle initiative de l'année - Un nouveau projet ou nouvelle activité organisé au cours de l'année qui fut apprécié par les étudiant.e.s par son dynamisme et son originalité.

Étudiant.e de (VOTRE FACULTÉ/ÉCOLE) de l'année - Étudiant.e qui s'est démarqué.e par son engagement et par la qualité de son dévouement au sein de votre programme, département ou faculté (les membres des conseils étudiants de faculté/école ne sont pas éligibles à recevoir ce prix).

Votre programme, école ou faculté : _____ Votre nomination : _____

Étudiant.e international.e de l'année - Étudiant.e international.e qui s'est démarqué par son engagement et la qualité de son dévouement dans le milieu étudiant (les membres du conseil étudiant de l'AEIUM ne sont pas éligibles à recevoir ce prix).

Pour fins de vérification (confidentialité assurée), merci de fournir votre nom : _____ et votre numéro de téléphone et/ou courriel : _____

FÉÉCUM